



## “LE DEMI-CONGÉ”

DU SAMEDI

Publié à l'imprimerie

“BILAUDEAU”

70, Saint-Jacques

FRANÇOIS CORBEILLE, propriétaire

### ABONNEMENT

A Montréal, par porteur ou par la poste: 50 numéros, 75 cts—25 numéros, 40 cts—15 numéros, 25 cts.

Hors de Montréal: les abonnements sont reçus pour 10 numéros ou plus, à un sou par numéro.

Tout abonnement est payable d'avance.

### ANNONCE

Première publication à 5 cts par ligne, mesure agathe, et les autres insertions à 2 cts; pour 1,000 lignes, à être employées dans l'année: \$20.

Toute annonce est payable mensuellement.

### AVIS IMPORTANT

Les abonnements et les annonces sont affermés à l'imprimeur; toutes remises et communications doivent être adressées:

“LE DEMI-CONGÉ”

70, S.-Jacques

Montréal

CIRCULATION: 6,000 COPIES

MONTREAL, 18 MAI 1907

### PROGRÈS

L'encouragement que nous recevons nous engage à doubler notre petite feuille en deux publications différentes, du même format: huit pages, à un sou chacune.

L'une, LE DEMI-CONGÉ actuel, sera une feuille de critique, d'humour et de lecture attrayante; l'autre, plus sérieuse, sera une feuille de renseignements, d'opinions et de commentaires.

Le projet est à l'étude et nous reviendrons sur le sujet.

### Socialiste et Technique

Un meunier qui est employé civique, rencontrant l'autre jour le propriétaire de cette petite feuille, le qualifia de socialiste.

Ce fonctionnaire municipal peut, par état, savoir qu'une bibliothèque technique ne saurait avoir sa raison d'être, à Montréal, sans romans ni littérature légère.

Pas plus, d'ailleurs, que l'école polytechnique ne sera une institution complète, municipalement parlant, tant que la chaire de littérature de l'université Laval n'y sera pas transférée.

Mais quant à connaître, pour ce brave homme, ce que c'est qu'un socialiste, c'est une toute autre affaire.

Il faudrait constituer une nouvelle commission, dont ferait partie ce meunier ultra anti-socialiste, laquelle irait en Europe, aux frais de la Métropole, faire une étude spéciale sur la question.

En France, on verrait que les socialistes sont contre l'Eglise; en Belgique, on serait surpris d'apprendre que les socialistes ne sont pas contre la Société, mais avec l'Eglise.

Ce serait encore curieux, si on finissait par comprendre qu'il faudrait s'entendre au sujet de l'épithète de *socialiste*, tout comme celle du mot *technique*.

On reviendrait donc au pays, après avoir tant voyagé au loin, pour se reprendre à discuter.

Heureusement que Montréal n'en continuerait pas moins à s'agrandir et à s'étendre.

Fasse le ciel qu'il finisse par en être de même de la mentalité édilitique.

### Les amis du drapeau rouge

Les fervents du drapeau rouge, à Montréal, prélèvent une couple de milliers de piastres pour contribuer à la défense de Moyer et Haywood, actuellement devant la justice américaine, à Chicago.

Le doux Moyer et le suave Haywood sont accusés d'être les instigateurs du meurtre de M. Steunenberg, gouverneur de l'Idaho, et la *Patrie* considère que ce sont réellement des héros comparables à Dreyfus.

Il faut plus que de la bonne volonté pour faire une telle comparaison, car Dreyfus, avant d'être accusé de haute trahison, n'avait jamais subi de condamnation criminelle, comme il appert dans le cas de Moyer.

Nous constatons, la semaine dernière, que le drapeau rouge a de nombreux amis parmi nous. Aujourd'hui il nous faut ajouter qu'il en compte jusqu'à la *Patrie*, où ils ont toute latitude pour donner cours à leurs sentiments révolutionnaires.

### “Nous avons les hommes”

C'est une exclamation du *Canadien*, reproduite précédemment, pour constater que nous avons tout ce qui fait un peuple.

“Nous avons les hommes,” disait le vénérable centenaire, en commençant une longue énumération de nos richesses.

En effet, dans la province de Québec, nous en avons bien un bon demi-million.

Tous des hommes ayant les qualités distinctives de la race et ne différant pas notablement entre eux.

Les uns ayant un peu plus de savoir; les autres, un peu plus de prétentions; mais enfin, des hommes, ayant une ambition commune: celle de remplir une charge publique quelconque, un jour ou l'autre.

Ces hommes ont été bien préparés, par la lecture des grands journaux surtout, pour le rôle qu'ils entendent remplir dans notre organisation nationale.

Demandez au premier venu d'entre nous ce qu'il ferait, s'il était à la place de Laurier? et il va vous le dire sans hésitation: il est tout prêt à en tenir l'emploi.

Continuez la causerie avec lui, et vous voilà surpris de voir que les problèmes économiques les plus difficiles l'embarrassent d'autant moins, qu'il n'éprouve aucune difficulté à les résoudre, théoriquement, à sa manière et au gré de son imagination.

Oui, nous avons les hommes!

Mais ces hommes, il faut se garder de les questionner sur les sujets concernant particulièrement leur avancement personnel, par un travail intelligent et pratique, dans leur sphère d'activité individuelle.

Non, il ne faut pas parler de ce qu'il leur faudrait savoir, en général, pour bien gagner leur vie, en attendant une fonction publique qui les fasse vivre autrement.

Du reste, la grande presse n'aborde que rarement ces questions sérieuses, et la plupart de nos hommes n'ont d'autres connaissances économiques que celles que leur donne le journal.

D'ailleurs, nous n'avons guère de bibliothèques qui contiennent beaucoup de livres qui ne soient des romans, et les hommes du Conseil civique eux-mêmes, paraissent convaincus qu'une bibliothèque technique ne saurait exister sans en contenir.

Pourtant, nous avons les hommes. Est-ce qu'il ne leur manquerait pas quelque chose?

### CHAUD ET FROID

Nous continuons à souffler le chaud et le froid.

\* \* \*

Si la ville pouvait se nettoyer par la faconde de nos échevins, Montréal serait aussi propre qu'une voiture de pompiers qui n'a pas été au feu depuis une semaine.

\* \* \*

L'ouverture de la navigation fournit à la *Presse* l'occasion d'offrir à ses 500,000 lecteurs, une jolie caricature en couleur, portant au bas le nom du ministre de la marine canadienne.

\* \* \*

Le *Herald* demande à l'échevin Lévesque de ne pas interrompre le *trust* de l'éclairage, qui est occupé à faire des chiffres; si on le déränge, il sera obligé de tout reprendre à nouveau, depuis le commencement.

\* \* \*

Une publication parisienne apprend à ses lecteurs que les progrès des chemins de fer, et notamment l'amélioration du transcontinental canadien, permettent désormais de faire le tour du monde en 41 jours.

Les renseignements sur le Canada sont lents à pénétrer en France, mais ils finissent par s'y rendre.